

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : début de la seconde phase du recensement des agents publics

LE gouverneur de province, Joël Ogouma, a procédé à son lancement le 2 décembre écoulé.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

La deuxième phase du recensement des agents publics, lancée le 2 décembre dernier à Oyem, est essentiellement consacrée à l'enrôlement physique des fonctionnaires, contractuels de l'État, agents des institutions, ceux de la main-d'œuvre non permanente (MONP), les agents contractuels hors catégorie et ceux rémunérés en cas particuliers de

solde, agents mis en disponibilité, agents en détachement auprès des entreprises publiques, privées, des collectivités locales et des organismes nationaux et internationaux et des agents en situation de présalaire émergeant au budget de l'État.

Le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, a montré l'exemple en se faisant enrôler lundi dernier. Trois sites ont été retenus pour cette opération : l'Hôtel de Ville, la préfecture et le Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). L'enrôlement consiste à se faire prélever des données à caractère personnel (photo et empreintes digitales), un récépissé étant ensuite délivré aux agents concernés.

Selon le directeur provincial des Ressources humaines du Septentrion, Grégoire Manfoumbi, ce recensement qualitatif des agents de l'État a pour but d'avoir "une base de données fiables susceptibles de garantir la pertinence et l'efficacité d'un système d'information et de gestion des ressources humaines ; d'harmoniser les fichiers recensant les agents publics de l'État (fichier de la solde, fichier unique de référence et fichier de la Cnamgs)". Mais aussi, pour "moderniser les outils de gestion des ressources humaines des agents de l'État, pour un meilleur suivi de leur employabilité productive et de leurs carrières", a ajouté M. Manfoumbi. Cette seconde phase va s'étendre



Le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma s'est fait enrôler.

dans tous les départements du Woleu-Ntem: Ntem (Bitam), Haut-

Ntem (Minvoul), Okano (Mitzi) et Haut-Como (Medouneu).

Boumango : des jeunes sensibilisés au VIH/Sida



La jeunesse de Boumango, lors de la campagne de sensibilisation.

La célébration, dimanche dernier, de la Journée mondiale de lutte contre cette pandémie a permis d'édifier la jeunesse locale sur cette pathologie.

Anita Jordanah NGONDA
Franceville/Gabon

Célébrée chaque 1er décembre à travers la planète, la Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida n'est pas passée sous silence à Boumango, chef-lieu du département de l'Ogooué-Letili.

Le Conseil provincial de la

jeunesse du Haut-Ogooué a profité de cette occasion pour organiser une causerie éducative avec les élèves du collège Outou Boukouya. Une action qui avait comme pour autres objectifs, de susciter chez ces apprenants, un certain engagement et une responsabilité partagée face à la pandémie du Sida, qui fait de plus en plus des ravages en milieu scolaire, par-

ticulièrement parmi les jeunes. En effet, le Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist) et le VIH Sida parlent de 59 % des élèves qui ignorent ce qu'est le VIH Sida. "C'est dans l'optique d'accélérer la riposte contre le VIH Sida que nous avons lancé ces échanges avec nos frères et sœurs de Boumango. Déjà, il est important de signifier que la commune de Boumango est difficile d'accès, du fait du mauvais état de la route. Ce qui fait que cette ville bénéficie difficilement de ce genre d'activités. Boumango est également une zone frontalière. Du coup, à cause de sa situation géographique, les jeunes du département de l'Ogooué-Letili sont très vulnérables, compte tenu de la précarité grandissante qui pousse ces derniers à une sexualité précoce et accélérée. Toute chose qui augmente la vulnérabilité des jeunes locaux. Les échanges nourris ont suscité une réelle prise de conscience", a confié le président du Conseil provincial de la jeunesse du Haut-Ogooué, Vianney Nama.

Makokou : le maire en croisade contre l'insalubrité



Le maire de Makokou, Guy-Roger Ekazama, distribuant le matériel de nettoyage, en vue de l'opération «Makokou Ville propre».

Charly NYMANGOY BOTOUNOU
Makokou/Gabon

Le maire de la commune de Makokou, Guy-Roger Ekazama, a procédé, lundi dernier, au lancement d'une vaste opération de nettoyage de sa ville. Baptisée "Makokou ville propre", cette opération consiste

à assainir plusieurs espaces et artères du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, envahis par de hautes herbes, des ordures et autres détritiques.

Machettes, balais et bien d'autres matériels de nettoyage en main, plus de 100 temporaires recrutés à cet effet ont accompli cette tâche, qui s'étendra jusqu'au 15 janvier 2020 dans sa première phase. L'objectif est non seulement de lutter contre l'insalubrité dans Makokou, mais aussi, in fine, de "donner un travail temporaire et d'épargner certains habitants de l'oisiveté", a indiqué l'édile de la commune de Makokou. Non sans préciser que, dans ce vaste programme, il sera aussi question d'aménager les voiries secondaires, avec le concours de la subdivision des travaux publics (TP). Ainsi, les axes routiers périphériques Mboula, Ossande - dans le 1er arrondissement -, Loaloo, Essick dans le 2e arrondissement, connaîtront quelques travaux de réparation dans les tout prochains jours.